

**PROGRAMME DES SEANCES ET  
DES COMMUNICATIONS DE L'ANNEE 2017**

**Mercredi 11 janvier 2017**

« *L'abbé Palanquet, prêtre réfractaire et clandestin de Cuq-Les-Vielmur* » Par Urbain JALENQUES

En 1789, la paroisse de Cuq-lès-Vielmur, entre Vielmur et Lautrec, avait pour curé l'abbé Jean-Pierre Palanquet, originaire de Saint-Gervais-sur-Mare, alors tout à l'Est du diocèse de Castres et aujourd'hui dans l'Hérault, près de Bédarieux. Les péripéties de la mise en œuvre de la Constitution civile du clergé puis l'entreprise de déchristianisation poursuivie par les autorités révolutionnaires vont conduire l'abbé Palanquet non seulement à devenir réfractaire mais encore à choisir la clandestinité plutôt que l'exil. La législation en matière religieuse s'étant assouplie, il a dû recourir aux services d'un avocat de Castres, Me Jean Hilaire, l'un de ses compatriotes de Saint Gervais-sur-Mare.

**Mercredi 8 février 2017**

« *Le pont Antoinette* » par Philippe DURAND

Aussi appelé « pont de l'Aguillou » ou « pont des amoureux », ce pont a été construit en 1884 par l'ingénieur Paul Séjourné, qui l'a dédié à son épouse Antoinette. Il franchit l'Agoût entre Vielmur et Sémalens, sur la ligne ferroviaire de Saint-Sulpice à Mazamet.

C'est le premier des nombreux ponts de pierre et de brique construits par Paul Séjourné selon les techniques novatrices qu'il avait mises au point : voûte à double rouleau et à clés multiples. Localement très peu connu, et bien que les ponts actuels soient plutôt construits en béton et en acier, le pont Antoinette est toujours une référence dans les écoles d'ingénieurs de génie civil du monde entier.

**Mercredi 8 mars 2017**

« *Jean Carlus (1852-1930), la redécouverte d'un statuaire de la Troisième République* » par Alice CAZZOLA

Au cours de sa carrière artistique, Carlus, auteur de portraits et de monuments publics, est également professeur dans les écoles de la Ville de Paris et membre de sociétés artistiques, telles que la Société des Artistes Français, l'Alliance des Arts et l'Union Artistique de Toulouse, ville où il commence ses études et à laquelle il reste attaché toute sa vie. Figure active l'école toulousaine, il s'investit dans le décor de la place du Capitole, pour lequel il réalise le groupe sculpté *L'Eau* (1910), aujourd'hui au Jardin Michelet.

**La communication sera suivie de l'ASSEMBLEE GENERALE**

**Mercredi 12 avril 2017**

« *La Capelle Sainte-Luce, collectivité disparue du canton de Cordes, 1601-1840* » par Jacques GRIFFON

A proximité de Cordes-sur-ciel (Tarn), les hameaux de l'ancienne paroisse de La Capelle Sainte-Luce formèrent sous l'Ancien régime une jurade subordonnée à la cité, devinrent une commune à part entière de la Révolution de 1789 à la Monarchie de Juillet, avant d'être enfin réunis aux Cabannes.

Grâce à des ressources archivistiques exceptionnelles, l'auteur s'est attaché à évoquer la constitution, le quotidien et la fragilité d'une collectivité dans son environnement naturel, humain et institutionnel.

*Il exposera également quelques-uns de ses travaux en cours sur ce même territoire.*

**Mercredi 10 mai 2017**

« *Antoinette SALVAN de SALIES correspondante privilégiée du Mercure Galant.* » par Georges PROTET

*Le Mercure Galant* est une revue littéraire et mondaine fondée en 1672 par **Donneau de Visée** (1638-1710) qui paraît sous la forme de petits volumes in-12 de 300 pages tous les trimestres et sous forme de lettres hebdomadaires disponibles par abonnement. Echo de la Cour, des salons et de la vie mondaine, il accorde une place privilégiée à l'actualité littéraire et artistique. *Le Mercure* devient mensuel à partir de 1677. La Viguière d'Albi, **Antoinette Salvan de Saliès** figure, un temps, parmi les correspondants les plus réguliers de la revue. Cette causerie revient sur ses plus intéressantes parutions de l'illustre albigeoise.

### **Samedi 10 juin 2017 - Sortie à Sauveterre-de-Rouergue**

### **Mercredi 13 septembre 2017**

**« Du « mazatge » au domaine, les métamorphoses de l'agriculture en Lauragais (XVe-XXe). L'exemple d'En-Fabre (Blan – Tarn) »** par Martine LANGUILLON

Du plan terrier de 1477 au remembrement des années 60-70, le Lauragais a traversé bien des étapes dans la conquête de ses campagnes. Cette terre au nom évocateur (« terrefort »), n'a accepté de dévoiler sa richesse et partager cette aventure que par le respect de sa vie et des nécessités de ses besoins par le paysan. De la culture vivrière initiale à l'agriculture du grenier à blé du Languedoc, cinq siècles d'évolution sociale, culturelle, technologique, réglementaire furent nécessaires.

### **Dimanche 8 octobre - Journée foraine à Castres dans le cadre du congrès de la Fédération historique de Midi-Pyrénées**

### **Mercredi 8 novembre 2017**

**« La Justice militaire et les Fusillés pendant la Guerre de 1914-1918 »** - par Michel DICHARD

Dans la mémoire collective des Français, l'année 1917 est celle de l'échec de l'offensive du Chemin des Dames et de la crise des mutineries qui secoua l'Armée. Après avoir évoqué le sort malheureux de trois soldats tarnais, on essaiera de dresser un portrait – type des fusillés de 1914-1918. On montrera ensuite l'évolution de la justice militaire, beaucoup plus sévère, voire expéditive, au début du conflit. Enfin on s'interrogera sur le fameux devoir de mémoire concernant ceux qu'on appelle aujourd'hui « les fusillés pour l'exemple ».

### **Mercredi 13 décembre 2017**

**« Auguste Cannac, compagnon de Jean Jaurès »** par Max ASSIÉ

Au même titre que Marius et Louis Fieu pour Carmaux, Auguste Cannac était un des bras droits de Jean Jaurès dans le Ségala, notamment lors de ses campagnes électorales. Né en 1859, Auguste Cannac était clerc de notaire puis huissier de justice à Pampelonne. Il fut, dans le canton de Pampelonne, un des pionniers du Parti Socialiste, puis devient secrétaire de la section locale SFIO et responsable des socialistes du canton. C'était l'homme à tout faire de Jaurès dans le canton de Pampelonne, y compris pour organiser les troupes jaurésiennes contre celles du marquis de Solages, lors des élections législatives. Il l'accompagnait dans ses multiples déplacements dans les communes du canton, à la rencontre des populations rurales, tant pour les réunions publiques que pour les foires. Compagnon fidèle de Jean Jaurès, uni au tribun par des liens de profonde amitié, Auguste Cannac a entretenu une correspondance avec lui. Il fut également maire de Pampelonne et conseiller général. Sa petite fille Marceline Cannac et son arrière-petit-fils, Bernard Cannac ont été à l'origine d'une importante donation (correspondance de Cannac avec Jaurès, journaux, livres, documents SFIO, lithographie, etc.) qui a donné naissance, en 2014, à l'Espace Jaurès de Pampelonne.

**Séances publiques aux Archives départementales à partir de 17 heures**